

Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **42 (1995)**

Heft 5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tung zugemessen wird. Partnerschaft heisst aber auch Zusammenarbeit innerhalb der Zivilschutzorganisationen. Hier kann in Leissigen demnächst ein Exempel statuiert werden: Der Vizepräsident des Gemeinderates, Roland Vauclair, stellte den Ortschefs beim Mittagessen im Hotel Kreuz das für Mitte Mai vorgesehene Abbruchprojekt der Gebäulichkeiten bei der Alten Säge vor. Der Abbruch soll im Rahmen einer Zivilschutzübung bewältigt werden, und Leissigen benötigt dazu Hilfe an Personal und Material aus Dienststellen anderer Gemeinden.

Ausrüstung und Alarmierung

An dem von Kreisinstruktur Peter Röstli geleiteten Rapport in Leissigen ging es nebst der Ausbildung in erster Linie um die Vollzugsmassnahmen «Zivilschutz 95». Im Vordergrund standen die Ausrüstung und die Alarmierung. Die 494 Rettungszüge werden ab Herbst 1995/Anfang 1996 gestaffelt mit einer neuen Einsatzbekleidung und einer Zusatzausrüstung versehen. Beim Alarmsystem wird im Ernstfall vom Plakataufgebot abgegangen und die telefonische Alarmierung auf dem Weg Bund (Bundesratsbeschluss)-Kanton-Gemeinde (nebst Einsatz der Medien) vorgehen.

9 Millionen Bäume

Am Beispiel Hofstetten bei Brienz dokumentierte Ortschef Urs Brog sinnvolle Zusammenarbeit von Zivilschutz und andern Gemeindeorganisationen. Einige Dias aus dem Gebiet von Brienz, Hofstetten, Schwanden und Brienzwiler zeugten von ausgedehnten Verbauungen. Der Unterhalt der Infrastruktur (Zufahrtswege, Wasserversorgung) obliegt hier dem Zivilschutz. Ein interessantes Detail: Im Umfeld der Briener Wildbäche wurden in den vergangenen 90 Jahren neun Millionen Bäume gepflanzt, womit der damalige Waldbestand von drei Prozent bis heute auf mindestens 30 Prozent angehoben werden konnte. Urs Brog stellte im übrigen noch ein vom Zivilschutz Hofstetten ausgearbeitetes Organigramm für ein im kommenden Juni stattfindendes Lehrlingslager vor. 50 Lehrlinge der Maschinenfabrik Bühler in Uzwil SG erhalten die Gelegenheit, sich in den Briener Berghängen am Wegbau zu betätigen, ein Anlass, der nicht zuletzt in der Begegnung mit der Natur des Oberlandes für die jungen Stadtleute zum einmaligen Erlebnis werden dürfte. ▀



GENÈVE

La protection civile genevoise s'y prépare:

Le stress du sauveteur

GE. Le «debriefing» n'est pas une mode de plus. Il est devenu une nécessité impérieuse sur les théâtres de catastrophes si l'on ne veut pas encore ajouter aux traumatismes des victimes ceux des sauveteurs. La protection civile genevoise qui achève sa mutation – dont s'est largement inspirée la Confédération – se sent très concernée. Elle a créé un «groupe de soins psychologiques» qui est et sera à l'écoute d'un blessé psychique.

Diffusion immédiate des catastrophes oblige, les conséquences sociales, psychologiques et humaines consécutives à des cataclysmes naturels ou techniques suscitent de plus en plus d'intérêt dans le public. Les traumatismes ne touchent pas seulement les victimes directes, mais également les sauveteurs appelés à prodiguer les premiers secours.

En 1993, le Conseil d'Etat décidait de parachever la réforme de la protection civile genevoise en créant des détachements de spécialistes (environ 1000 personnes), prêts à seconder les services de secours permanents, voire à collaborer immédiatement avec eux lors d'un événement majeur mettant en péril un grand nombre de personnes. Parmi les quatre détachements créés ou encore en cours de formation, le détachement sanitaire est certainement le «fer de lance» du dispositif de la protection civile genevoise qui serait engagé par les responsables. C'est dans ses rangs qu'a été adjoint un groupe dit de «soins psychologiques».

Constitué d'une quinzaine de psychologues, ce «groupe psy» aura pour mission d'apporter l'aide nécessaire aux sauveteurs engagés et victimes d'un traumatisme dans les heures qui suivent l'événement. En effet, il est capital que l'écoute individuelle ou en groupe puisse être opérée le plus rapidement possible, sur place même. Un traumatisme psychique non extériorisé détruira non seulement l'individu qui le porte, mais tout son entourage familial. Les spécialistes des détachements de la protection civile genevoise sont tous des volontaires (astreints ou non), particulièrement motivés et dispo-

nibles. Toutefois, la majorité n'ont jamais connu ni assisté à une catastrophe. Or, face au cauchemar d'un tremblement de terre, personne n'en ressort sans être transformé. Désireuse d'aller jusqu'au bout de ses objectifs – soit d'offrir un engagement total au service de la population – la protection civile genevoise fait œuvre, à nouveau, de pionnière en matière de secourisme en constituant ce 22 mars 1995 le «groupe de soins psychologiques». En



PHOTO: PCI GENÈVE

Les détachements de spécialistes de la PCI genevoise collaborent étroitement avec les corps de secours permanents.

cela elle répond aux plus récentes mesures prises par certains gouvernements et associations dont les membres et leurs familles n'échappent pas à ces réactions traumatiques. (Debriefing: par extension du terme militaire, signifie, en psychologie, le récit détaillé des faits et des émotions vécus sur le terrain et des réflexions qui en découlent.) ▀

NEUKOM

Mobilier pour centres de protection civile

études et projets, fabrication

H. Neukom SA
8340 Hinwil-Hadlikon
Téléphone 01/938 01 04